

JONAS, ou le... JEHAN

de la chansonnette

LA Saint-Jonas précédant les Rameaux, la nature aime décidément les coïncidences puisque les écluses célestes ont coutume de s'ouvrir pour les Rameaux et que Jonas nous évoque les baleines... de parapluie. Pourtant, Jonas, le poète de la chanson, n'avait rien à voir, ni avec la baleine, ni avec les Rameaux et l'on ne peut même pas écrire qu'il s'agit d'un garçon qui fait beaucoup de « buis pour rien ». En effet, Jonas ne s'inscrit pas parmi la dynastie des briseurs de micro, sa voix bien timbrée et une guitare qui sait se faire caline ou grondeuse sont ses armes. En voilà au moins un qui ne triche pas et qui met « les pieds dans le plat » avec une franchise dont on s'enthousiasme facilement.

Voilà pour l'impression générale laissée par ce charmant garçon lors de son passage, vendredi soir, à la M.J. du Grand-Pont, devant une centaine de spectatrices et spectateurs qui tous applaudirent à l'unisson.

Grand, mince, la mèche blonde aussi arrogante que le verbe qu'il manie avec insolence, l'œil éclaboussant de malice, semblant narguer tous les compartiments de la société, Jonas fait des cordes de sa guitare de véritables mitrailleuses et lorsqu'il s'en est servi, il n'y a guère de rescapés ! Sa chanson n'a rien de la guimauve, elle est plutôt à la nitroglycérine et, pour « dorer la pilule », adressez-vous donc à la porte en face.

Il avoue aimer Brel, Ferré, Brassens et... Trénet, mais sa plume est aussi mordante que celle de Voltaire; il vous campe un personnage d'une manière aussi prompt que La Bruyère et certaines de ses créations semblent des fables à la manière de La Fontaine. Pamphlétaire, chansonnier, il se gausse de rien et de tout : des « yé-yé », du service militaire, de la religion, de la moralité, de la vie et de ses embûches mais, après de grimaçantes attaques, il est capable de tomber dans la pure mélodie.

Voilà un poète comme on en rencontre peu; avec lui, le mot jaillit, tranchant, juste, spirituel et inattendu. Il aligne même les mots, pour le seul plaisir de leur rencontre et les calembours s'ajoutent alors aux calembours.

Jehan Jonas, c'est ce mélange incomparable et, si l'on ajoute que sa voix est très agréable, on comprendra mieux que le spectacle de vendredi soir ait eu un large retentissement. Voilà le type parfait de la soirée cabaret et, sans mésestimer James Ollivier, on peut écrire que ce fut un spectacle d'une autre veine qui doit servir grandement la cause de pareilles manifestations.

D'ailleurs, la M.J. avait même réservé à son public une surprise de dernière heure avec Françoise et Robert, deux jeunes chanteurs, auteurs, compositeurs de Firminy, qui valent bien certaines vedettes et dont le talent mériterait largement de passer à l'échelon régional.